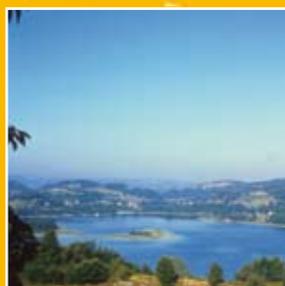


# CAHIER D'ARCHITECTURE DU LAC D'AIGUEBELETTE

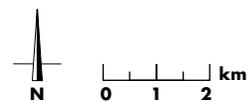
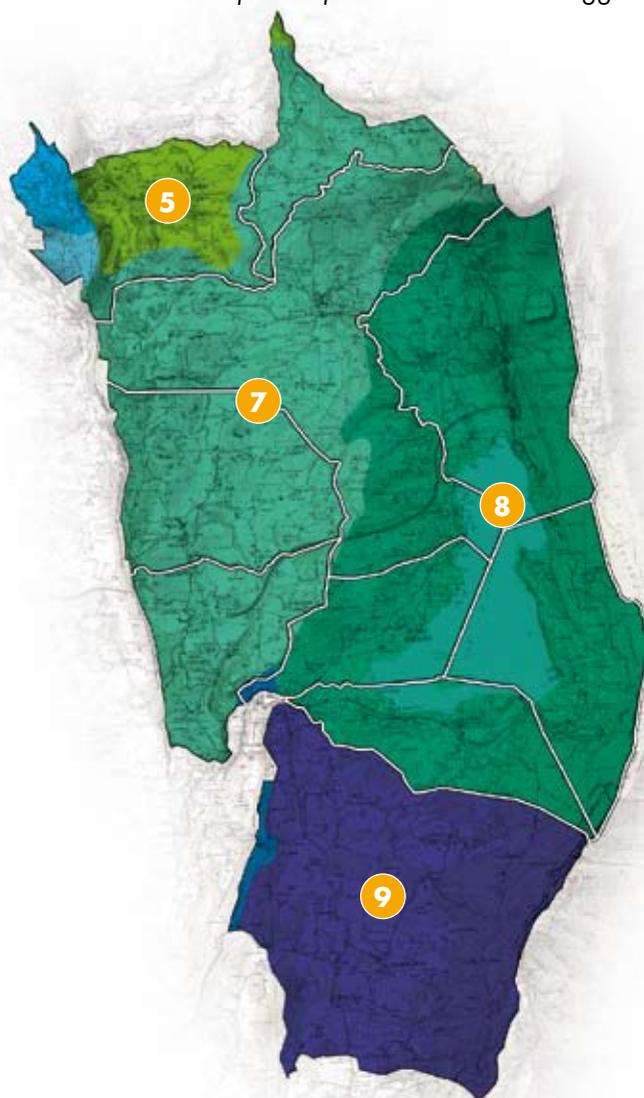
Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.



# Des paysages de caractère

*Chaque paysage possède un trait physique distinctif ou mieux, une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté.*

*Le secteur du lac d'Aiguebelette présente des paysages variés passant de la vaste étendue plane du lac, animée des activités touristiques et de loisirs, à l'abrupte montagne de l'Épine, barrière rocheuse qui marque la frontière avec l'agglomération chambérienne.*



Cartes IGN au 1 : 25 000 n° 3332 OT, 3232 ET et 3333 OT  
réduites à l'échelle du 1 : 200 000  
© IGN - Paris - autorisation n° 50 - 8593  
Reproduction interdite

*Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.*



### **5. Vallée du Flon**

De part et d'autre du Flon, les paysages agricoles, jadis marqués par la polyculture (prés, labours, vignes) sont aujourd'hui exclusivement voués à la prairie de fauche et aux pâturages. L'élevage laitier, en maintenant une forte emprise sur ce secteur (importante coopérative fromagère de Yenne), contribue à maintenir la qualité paysagère de vastes surfaces en herbe qui gardent un caractère "campagnard" très attractif, à moindre distance de l'agglomération chambérienne ; caractère accentué par la dispersion de villages et hameaux ayant gardé un grand intérêt patrimonial (le Murger, Methenod, le Collet...).



### **7. Balcons du lac d'Aiguebelette**

Même si les visions directes sur le lac sont rares depuis ce secteur, le relief, avec la barrière rocheuse qui s'étire à l'ouest, de Dullin jusqu'à Novalaise, oriente naturellement les paysages vers le lac.

Sur ces communes voisines de l'autoroute A 43 et d'un site naturel particulièrement attractif, l'agriculture (élevage) qui maintient de vastes étendues en herbe, est visiblement concurrencée par le développement de l'urbanisation.

L'équilibre qui s'est établi entre ces deux composantes est pour l'heure encore satisfaisant au plan paysager, d'autant que la relance d'une production cidricole et fruitière laisse envisager un renouveau (entretien et replantation) pour les nombreux vergers encore présents sur ce secteur.



### **8. Lac d'Aiguebelette**

Les paysages périphériques du site inscrit du lac d'Aiguebelette sont à la fois marqués par le milieu naturel (pentes abruptes de la montagne de l'Épine et zones humides du tour du lac) et l'impact des activités touristiques et de loisirs (plages, campings, restaurants...).

Cette coexistence, parfois spectaculaire en bordure de la route faisant le tour du lac, est souvent occultée par la majesté d'ensemble du site.



### **9. Coteaux de l'Épine**

L'organisation des paysages des coteaux de l'Épine est d'apparence complexe, s'apparentant à un bocage où les espaces agricoles (aujourd'hui exclusivement en herbe) ont très visiblement été dans un passé ancien, arrachés à un couvert forestier qui paraît maintenant les menacer, imbriqué à un tissu bâti particulièrement dense.



Novalaise

# Les villages : une trame vivante

Les villages sont des lieux d'animation et de services qui ponctuent le territoire.

Leur caractère est à renforcer. La préservation de leur silhouette et la maîtrise de leur extension bâtie sont un enjeu pour l'image du pays.

Chacun de ces villages constitue un ensemble particulier dans lequel toute construction nouvelle aura à s'inscrire avec justesse.

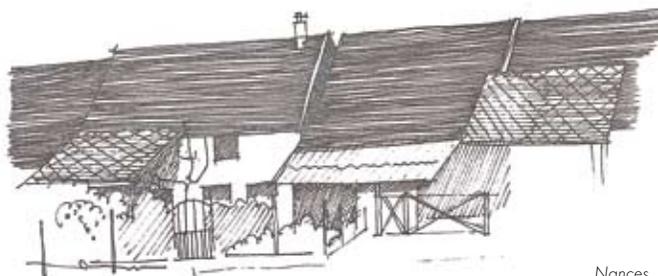
## Les rapports entre espaces bâtis et non bâtis

La clarté de la différenciation entre les espaces de prés et de fruitiers et les espaces bâtis forge le caractère de la plupart des villages et hameaux du secteur et renforce leur lisibilité.

L'implantation le long des voies est perceptible en vision lointaine et marque le paysage.

## L'habitat dispersé

Les installations ponctuelles, en lisière de haies, au creux des vallons, au cœur des prés sont toujours composées de plusieurs bâtiments, d'un ou plusieurs arbres majeurs et d'un enclos délimitant le potager : elles forment autant d'unités de vie et d'activités qui ont su s'imposer dans le paysage et en constituer une qualité essentielle.



Nances

## La rue et les continuités bâties

Que ce soit par un bâti continu à l'alignement de la rue ou en retrait, la continuité des façades ou celle des clôtures maçonnées contribuent à définir l'espace public.

La permanence de ce dispositif spatial est essentielle au cœur des bourgs et des hameaux, la densité qui en résulte permet de maîtriser la consommation des espaces : cet héritage est une leçon pour la tentation d'expansion sans limite.

La généralisation d'un "côté rue" ou "coté cour" associé à son opposé "côté jardin", entre murs de clôture mitoyens protégeant l'intimité, est une source de qualité de vie toujours d'actualité.

Les principes d'implantation par rapport à la topographie et au réseau viaire, la manière dont l'édifice et ses clôtures contribuent à définir avec force à la fois l'espace public auquel il est rattaché et le rapport avec l'espace végétal sont déterminants. Ils ont autant, sinon davantage, contribué à construire l'identité du secteur que le langage architectural proprement dit.



Aiguebelette

## Le sens d'implantation et de faitage

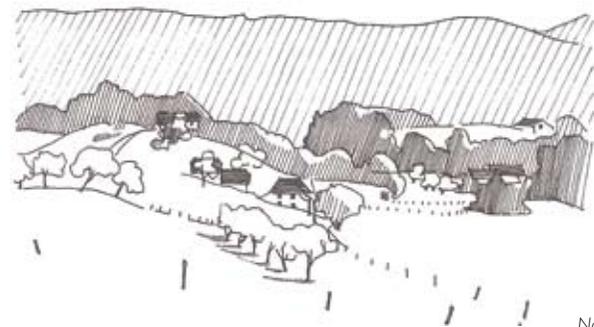
Assez fréquemment, des parties de bourgs et de hameaux présentent une unité d'implantation et de sens de faitage particulièrement forte ; cette connivence formelle de tous les édifices est essentielle, elle est un facteur d'unité et d'identité.

Cette unité établie permet d'absorber les différenciations nombreuses (types d'ouvertures ou même de matériaux de couverture) qu'il peut y avoir entre les bâtiments.

Le patrimoine s'est construit sur un mode de vie et une histoire, avec des façons de faire propres au secteur du lac d'Aiguebelette, commun avec l'Avant-pays savoyard.

Il est important pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien mais aussi des installations plus récentes comme celles propres à la villégiature du début du XX<sup>e</sup> siècle dans les secteurs en vue du lac, sans oublier l'architecture lacustre populaire de bord de lac.

Il est important pour l'évolution du bâti de prendre conscience de cette richesse patrimoniale diversifiée et de comprendre ce qui en a conditionné les formes et leurs implantations.



Novalaise

Cette mémoire, base de l'identité collective, est aussi une source d'invention pour aujourd'hui.



# Des identités reconnues : le bâti traditionnel



## Les volumes

Les volumes rectangulaires ou proches du carré dominant, avec dans le premier cas des toitures le plus souvent à deux pans, faitage dans le sens de la longueur ; dans le second cas, en toute logique à quatre pans. Coexistent de grands volumes unitaires avec des volumes plus complexes, fruits des adjonctions successives, les pentes de toitures se relevant au fur et à mesure de l'approche du sol, les formes engendrées qui tiennent des nécessités des utilisateurs successifs peuvent être très subtiles, comme parfois hétéroclites.

## Matériaux

Comme tout l'Avant-pays savoyard, la maçonnerie de pierre domine, enduite à la chaux dans les bourgs, laissée apparente dans les fermes isolées, ce qui produit une dominante ton pierre légèrement réhaussée par la chaux ; la polychromie y est donc peu présente. Par contre, les menuiseries et volets ont traditionnellement utilisé la couleur, couleurs vertes ou bleues estompées par le temps, et ce n'est que depuis 30 ans que le bois est laissé brut, protégé par une imprégnation. Les toitures proche du 100% sont à dominante en tuiles brunes sombres, cohabitant avec des toitures en ardoises qui restent minoritaires.

## Ouvertures

Comme la plupart des constructions rurales, c'est la très grande variété dimensionnelle des ouvertures qui domine, de l'immense porte de grange aux petites ouvertures très fréquemment encadrées par des éléments de pierre monolithes. Les ouvertures domestiques liées à l'habitation sont de dimensions réduites, particulièrement en hauteur (moins de 2 m), ce qui ne fait qu'accentuer l'impression de grande dimension des édifices. Ce jeu d'ouvertures, plus libre qu'ordonné, est une composante essentielle de l'architecture traditionnelle rurale. Les pans de bois sont rares, exclusivement pour occulter les murs pignons et les espaces laissés par l'absence de maçonnerie.

Toutes ses composantes ont produit des silhouettes bâties massives dominées par les toitures sombres, ponctuées par quelques pans de bois blanchis par le soleil et les intempéries et réhaussées par la luminosité des murs.

## L'architecture de villégiature

Le début du XX<sup>e</sup> siècle a vu s'installer des demeures de villégiature exprimant sans culpabilité leur nouvelle fonction et les modes de vie de ces nouveaux habitants : si les toitures sont en affiliation avec l'architecture traditionnelle, la composition des édifices et leurs ouvertures, ainsi que l'aménagement des parcs qui les entourent, sont en rupture totale avec la tradition rurale. Les grandes verrières, terrasses couvertes, essences végétales importées, ont apporté une nouvelle identité plus en osmose avec le site du lac que l'architecture traditionnelle, moins naturellement concernée par le caractère lacustre du site.

Ces constructions, tout comme certaines habitations modernes des années soixante en toiture à très faible pente, parlent du lac et constituent une part du patrimoine du secteur du lac d'Aiguebelette ; elles témoignent que seule une attitude authentique par rapport au programme et au site, peut en renforcer les identités.

## Les constructions lacustres

Les installations les pieds dans l'eau, petites habitations, pontons, garages à bateaux, restaurants, où la construction bois domine le plus souvent, ont elles aussi apporté une identité singulière, y compris par leur caractère souvent improvisé. Cette image populaire est à ce point liée au lac qu'il est important que ces constructions restent vivantes, quitte à accepter leur reconversion.



# Construire une maison aujourd'hui

*Implantation, orientation, adaptation au sol et accès déterminent largement les places respectives des divers espaces composant l'habitation, plutôt que l'idée que l'on peut en avoir a priori.*

*Construire votre maison, c'est habiter un lieu qui vous ressemble en même temps qu'il s'inscrit dans un environnement.*

*Déterminez vos besoins, "votre manière d'habiter", et n'hésitez pas à mettre sur papier tous vos rêves...*

*Vous allez définir votre projet : disposition des lieux, utilisation judicieuse des surfaces, organisation des volumes intérieurs, aspect extérieur..., en tenant compte du climat et du site dans lequel votre construction va s'intégrer.*

*Son orientation, son architecture, le choix des techniques, des matériaux de construction, le type de chauffage sont à étudier avec le souci de limiter au maximum votre future consommation d'énergie ainsi que l'ensemble des frais d'entretien. Développez votre créativité en étant conscient que la maison aura à s'intégrer dans le paysage et les bâtiments alentour.*

## Implanter sa maison

Choisir un terrain, c'est opter pour un cadre de vie. Chaque terrain est un cas particulier à étudier. Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil, sentez le vent, regardez le paysage, les maisons voisines.

## Orientation

Pour des raisons climatiques de bon sens, la maison est souvent orientée de façon à présenter une façade très fermée au nord et une façade largement ouverte au sud.

Si votre terrain dispose d'une belle vue, concevez votre maison et disposez les ouvertures en fonction de ce paysage.

## Adaptation au sol

Selon que votre terrain est pentu ou plat, il va déterminer le type de terrassements à faire. On adapte la maison au terrain et non le terrain à la maison.

Si le terrain est pentu, profitez au mieux du dénivelé naturel, plutôt que de terrasser le sol pour poser un "modèle" pour terrain plat.

## Accès

Limitez la longueur des accès autant par économie que pour ne pas consommer d'espaces naturels en pénalisant le terrain.

## Les ouvertures

Les proportions des ouvertures et le jeu des pleins et des vides sur la façade comptent pour beaucoup dans l'équilibre du bâtiment.

- Caractérissez chaque ouverture en fonction de son usage.
- Jouez sur le contraste entre la façade sud, généreusement ouverte, et la façade nord, plus fermée.
- Positionnez les ouvertures pour cadrer les vues sur le paysage.

## Les couleurs des façades

Le village traditionnel est un lieu polychrome où les couleurs s'expriment avec cohérence et harmonie et révèlent la qualité du paysage construit.

Tout projet de coloration doit respecter le principe de composition de la façade et s'inscrire dans la logique d'une harmonie colorée à l'échelle du village.

## Les abords

La qualité des abords de sa maison, c'est le plaisir de soi et le plaisir de tous.

L'aménagement des abords permet de traiter la liaison entre le bâtiment et son terrain et de créer des espaces de transition entre le privé et le public.

- Plantez selon vos goûts en donnant la priorité aux plantes locales. Chaque jardin, quelle que soit sa taille, est susceptible de mettre en valeur le patrimoine naturel de la région.
- Les clôtures, quand elles existent, marquent artificiellement le paysage. Si vous y tenez, utilisez des clôtures discrètes : recherchez des matériaux et des formes de clôtures qui s'accordent avec le voisinage. Préférez les plantations d'essences locales aux "haies de thuyas".
- Créez des espaces extérieurs intimes à l'abri des vues, en utilisant les dispositions du plan de la maison, l'implantation des annexes et l'écran que forment les arbres et les plantations.

## Les annexes et les abris

- Trouvez des zones abritées qui sont utiles pour le rangement (bois, outils, mobilier de jardin...) et pour se protéger du soleil ou de la pluie (terrasse abritée, véranda, pergola...).
- Point de repère sur la façade, l'entrée marque le passage de l'extérieur à l'intérieur. Pour un meilleur confort, l'accès pourra être abrité : avancée du toit, porche, marquise, auvent...

Ces dispositions d'une grande utilité permettent par ailleurs d'animer la façade par le jeu des avancées et des retraits.



# Restaurer une maison de pays

*Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire.*

*Elle fait partie de notre patrimoine.*

*Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.*



Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

## Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- S'il y a création d'ouvertures, rester cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respecter la simplicité des formes d'origine.



- À l'intérieur, on sera vigilant sur le recloisonnement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

## Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures, végétation grimpante... sont à conserver.

## Les détails

Ce sont les détails, souvent façonnés par la main de l'artisan, qui font la richesse des maisons. Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...).

## Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...

# Construire en respectant l'environnement

*Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement.*

*Pour cela, préférons les énergies renouvelables aux énergies fossiles.*

## Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie.

Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie.

Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

## Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

## Le chauffage et l'eau sanitaire Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50% de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie.

Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

## La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

## Solaire ou bois ?

### Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs).

Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

### Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours des architectes consultants et du Territoire de Développement Local de l'Avant-pays savoyard.

Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

**Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...**

**un architecte consultant est à votre disposition gratuitement, sur rendez-vous. Consultez-le le plus tôt possible, dès vos premiers croquis !**

**Mairie de Novalaise**

**Tél. 04 79 28 70 38**

**Retrouvez l'ensemble des permanences sur le site**  
**[www.cauesavoie.org](http://www.cauesavoie.org) - rubrique "particuliers"**

**Autres adresses utiles :**

**Communauté de communes du lac d'Aiguebelette :** Tél. 04 79 28 78 64

**Aiguebelette-le-Lac :** Tél. 04 79 36 05 62

**Attignat-Oncin :** Tél. 04 79 36 07 69

**Ayn :** Tél. 04 79 28 72 32

**Dullin :** Tél. 04 79 36 01 88

**Gerbaix :** Tél. 04 79 28 73 50

**Lépin-le-Lac :** Tél. 04 79 36 01 66

**Marcieux :** Tél. 04 79 28 78 68

**Nances :** Tél. 04 79 28 73 88

**Novalaise :** Tél. 04 79 28 70 38

**Saint-Alban-de-Montbel :** Tél. 04 79 36 02 14

**Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :**

BP 1802 - 73018 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 75 50

**Territoire de Développement Local de l'Avant-pays savoyard :**

Place Carouge - BP 18 - 73330 Le Pont-de-Beauvoisin - Tél. 04 76 32 97 86

**Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :**

Maison des Énergies - 562, avenue du Grand Ariétaz - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 85 88 50

**Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :**

1, rue des Cévennes - BP 1131 - 73011 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 67 60

Avec la participation de Jean-Pierre DURAND, architecte consultant.